

“Art. 4. Les ordinaires respectifs conservent exclusivement la censure préventive des œuvres et écrits qui traitent ex-professo de matières religieuses. Les Evêques conservent toujours le libre usage de leur autorité pour détourner les fidèles de la lecture de tout ouvrage contraire à la religion et à la morale.

“Art. 5. Les Evêques et les fidèles seront libres de communiquer avec le Saint-Siège.

“Art. 6. Le Saint-Siège consent à ce que les causes civiles se rattachant aux personnes et aux biens des ecclésiastiques, de même que celles qui intéressent directement le patrimoine de l’Eglise, soient déferées aux laïques.

“Art. 7. Les causes qui intéressent la foi, les sacrements, les saintes actions, les autres obligations, les droits relatifs au sacré ministère, et en général toutes les autres causes spirituelles ou ecclésiastiques de leur nature, appartiennent exclusivement au jugement de l’autorité ecclésiastique, conformément aux sacres canons.

“Art. 10. Le Saint-Siège ne s’oppose pas à ce que les causes criminelles des ecclésiastiques pour tous les délits spécifiés par les lois criminelles, étrangers à la religion, soient déferées au jugement des tribunaux laïques, qui appliqueront les peines portées par les lois, lesquelles seront subies dans des lieux séparés et à ce exclusivement destinés, dans les établissements de correction.

“Art. 12. Tant, lors de l’arrestation, que pendant la détention des ecclésiastiques poursuivis, il sera use de tous les ‘gards’ convenables au caractère sacré, en leur donnant, autant que possible, un local séparé. Dès qu’ils auront été arrêtés, il en sera donné avis à l’autorité ecclésiastique.

“Art. 13. Les biens ecclésiastiques seront librement administrés par les évêques et les curés des paroisses et des bénéfices pendant la possession conforme aux dispositions canoniques.

“Art. 15. Toutes les fois qu’il s’agira de lois pieux et de déroger aux dispositions particulières, en changeant la destination des biens ecclésiastiques, l’autorité ecclésiastique et l’autorité séculière marcheront d’accord pour obtenir au besoin, et selon les saints canons, le consentement du Saint-Siège, sauf toujours aux Evêques de faire usage de la faculté qui leur est accordée, principalement par le très-saint Concile de Trente.

## MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, VENDREDI 8 AOUT, 1851.

Première Page:—Correspondance Lyonnaise—Nouvelles de Rome.

Feuilloton:—L’ÉCALITE: Apologue.—En-REUR JUDICIAIRE: Affaire de la fille Salmon.

Petit Séminaire de Ste. Thérèse.

Depuis quelques années surtout, MM. le Directeur et les Professeurs du Petit Séminaire de Ste Thérèse de Blainville font les plus louables efforts pour donner à leurs élèves une éducation à la fois forte et appropriée aux besoins de la jeunesse du pays. Et nous aimons à le proclamer, avec le public, des succès notoires ont déjà couronné leur dévouement. Bientôt leur institution aura pris un des premiers rangs parmi les collèges Canadiens. La salubrité, l’aspect tout à fait pittoresque de la campagne environnante, les embellissements de tout genre que l’on multiplie autour du beau et nouveau collège, ne peuvent manquer d’y attirer de nombreux étudiants.

Nous avons promis à nos lecteurs de tracer une esquisse du plan d’études actuellement suivi dans l’établissement. Pour remplir notre engagement, nous reproduisons ici les notes qu’on a bien voulu nous communiquer. Les voici en substance :

“M. le Directeur de cet établissement disait entre autres choses, en s’adressant à la nombreuse assemblée qui dernièrement assista à

la distribution solennelle des prix: Il n’est pas inutile de faire connaître le plan d’éducation, le but et la discipline du Petit-Séminaire de Ste. Thérèse.

“D’abord notre but et notre plan d’éducation. Nous nous proposons deux choses qu’on doit toujours se proposer quand on veut donner une bonne éducation: éclairer l’esprit et former le cœur; développer le germe des talents que Dieu a mis dans l’intelligence de l’enfant, et développer en même temps les vertus dont il a aussi déposé le germe dans son cœur. Ces deux conditions sont essentielles à toute bonne éducation: l’une ou l’autre manquant, on ne forme que des hommes incomplets. La vertu sans le talent ne cesse pas d’être aimable, il est vrai; elle a toujours droit à notre amour et à notre respect. Mais seule, que pourra-t-elle faire, soit pour la société, soit pour la religion? D’un autre côté, le talent sans la vertu manque de la garantie de son utilité: c’est un instrument dangereux qu’on pourra faire servir au mal: c’est une épée tranchante dont la main du scélérat au lieu de frapper les ennemis de la société, de la morale et de la religion, en frappera les meilleurs amis.

“La bonne éducation doit donc s’appliquer tout à la fois à instruire et à moraliser.

“Instruire. Le cours d’études du Petit Séminaire de Ste. Thérèse se compose 8 années pour la plupart des jeunes gens. Quelques-uns passent une année dans une classe préparatoire au cours. Cette classe est établie en faveur de ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour commencer leur cours, ou dont la destination ne requiert que des connaissances usuelles et pratiques. Lecture et écriture perfectionnée, grammaire française avec exercices, arithmétique, tenue des livres, notions élémentaires d’agriculture, anglais (grammaire, exercices écrits et parlés, traduction): telles sont les matières qui occupent les élèves de cette classe pendant une ou deux années.

“1ère année du cours. Dans cette classe on revoit l’abrége de la grammaire française, et on continue les thèmes français. Les élèves donnent à l’anglais (grammaire, exercices, traduction) environ 13 ou 2 heures chaque jour. On commence l’étude de la grammaire latine; on traduit l’*Epitome historie sacrée*, et l’*Appendix de Juvency*. La grammaire latine en usage est celle de Romain-Corut. Les versions et les thèmes latins, les notions préliminaires de géographie, la géographie de la Terre-Sainte et de l’Amérique, l’Histoire Sainte, et l’Arithmétique, voilà les matières qui partagent le temps des élèves de la première année.

“On voit que pour entrer dans cette classe, les élèves doivent savoir déjà passablement le français; autrement ils ne pourraient suivre leur cours.

“Comme on le voit, les matières sont disposées de telle sorte qu’après les trois premières années du cours, un élève possède une éducation commerciale; il a vu l’arithmétique, les grammaires française et anglaise, dont il s’est exercé à appliquer les règles, la géographie, l’histoire ancienne, et celle du moyen-âge. —Dans sa quatrième année, il complète une bonne éducation commerciale: il voit la tenue des livres, et revoit plusieurs matières de l’année précédente; enfin il commence à s’initier à l’art d’écrire par des essais de lettres et de narrations. —Voici les matières de cette 4e année:

“4e année.—Grammaire grecque et latine—revue—Thèmes latins, versions grecques et latines—Ovide, César, Quinte-Curce, Salluste, Catilinaires de Cicéron, —Virgile—Evangile selon St. Luc (texte grec) 1er, liv. de la Cyropédie de Xénophon—Grammaire française revue.—Tenue des livres.—Histoire moderne en anglais.—Histoire de France—Prosodie latine.—Arithmétique revue.—En anglais, thèmes, versions: etc.—Essais de lettres et de narrations françaises.”

“5e et 6e années.—Dans la 5e et la 6e années du cours, on continue l’étude des langues; on explique les auteurs en usage dans la plupart des collèges; et on applique spécialement les élèves à la composition.—On apprend les principes de la Littérature (L’auteur suivi est E. Lefranc), et de la Rhétorique; on étudie l’histoire de la Littérature, et la versification française; on s’exerce à la déclamation, et on n’abandonne pas l’étude de l’histoire.—Dans ces

“6e et 7e années.—Dans la 5e et la 6e années du cours, on continue l’étude des langues; on explique les auteurs en usage dans la plupart des collèges; et on applique spécialement les élèves à la composition.—On apprend les principes de la Littérature (L’auteur suivi est E. Lefranc), et de la Rhétorique; on étudie l’histoire de la Littérature, et la versification française; on s’exerce à la déclamation, et on n’abandonne pas l’étude de l’histoire.—Dans ces

deux années on apprend l’histoire du Canada, de l’Angleterre, de l’Amérique et des Etats-Unis (ces deux dernières en anglais). La méthode suivie est celle-ci: L’élève apprend un abrégé; puis le professeur explique et développe chaque leçon; il fait des rapprochements entre les faits et les personnages historiques; il insiste sur les époques les plus importantes, rapporte ou lit les traits les plus saillants des historiens.—Plus tard il interroge ses élèves, multiplie ses questions, exigeant à chaque réponse des raisons et des faits.—

“7e et 8e années.—Dans la 7e et la 8e années du cours on voit la Logique, la Métaphysique, la Morale (de Mgr. Bouvier).—On étudie les Constitutions de l’Angleterre, du Canada, et des Etats-Unis; on prend des notions élémentaires d’Architecture.—On étudie l’Algèbre, la Géométrie, la Trigonométrie rectiligne et sphérique, les Sections Coniques, la Physique, la Chimie, particulièrement appliquée à l’agriculture, et enfin l’Astronomie.

“On le voit les matières ne sont pas défaut; il faut aux élèves du Petit Séminaire du travail et beaucoup de travail pour fournir leur carrière littéraire. Nous croyons que ce travail doit être imposé aux élèves, parce que nous croyons que ceux qui consacrent huit de leurs plus belles années à l’étude, doivent du moins s’instruire solidement et honorablement pour eux-mêmes et pour leur pays.

Il n’est peut-être pas inutile de faire observer que l’étude comparée du grec et du latin, simplifie et diminue de beaucoup le travail que demande l’étude de ces deux idiomes.

“On s’est souvent plaint que des jeunes gens après avoir passé trois ou quatre ans dans un collège; après avoir été, comme on l’a dit, boursiers de grec et de latin, se trouvaient incapables, s’ils interrompaient leur cours, d’occuper une place où la simple éducation commerciale était requise.

“Nous croyons que le plan que nous venons d’exposer, est de nature à faire cesser ces plaintes. Quoiqu’une opération seulement depuis quelques années, les résultats déjà obtenus ne laissent aucun doute sur ses avantages.

“Au petit séminaire de Ste Thérèse on applique spécialement les élèves à l’étude du français et de l’anglais. On leur fait apprendre une des meilleures grammaires françaises, et on multiplie les exercices sur les difficultés de la langue.

“Pour l’anglais, on oblige les élèves à le parler pendant quelques-unes de leurs récréations et quoiqu’on entretienne généralement l’idée qu’on n’apprend à parler l’anglais qu’au milieu des anglais, quelques-uns des élèves sont parvenus à le parler passablement sans avoir jamais fréquenté la société anglaise.

“Mais tout en s’appliquant à cultiver l’esprit des jeunes gens, on ne néglige aucun moyen de leur former le cœur: l’éducation marche de pair avec l’Instruction. Un temps convenable est consacré à l’étude de la religion; les grammaires française et anglaise, dont il s’est exercé à appliquer les règles, la géographie, l’histoire ancienne, et celle du moyen-âge.—Dans sa quatrième année, il complète une bonne éducation commerciale: il voit la tenue des livres, et revoit plusieurs matières de l’année précédente; enfin il commence à s’initier à l’art d’écrire par des essais de lettres et de narrations. —Voici les matières de cette 4e année:

“4e année.—Grammaire grecque et latine—revue—Thèmes latins, versions grecques et latines—Ovide, César, Quinte-Curce, Salluste, Catilinaires de Cicéron, —Virgile—Evangile selon St. Luc (texte grec) 1er, liv. de la Cyropédie de Xénophon—Grammaire française revue.—Tenue des livres.—Histoire moderne en anglais.—Histoire de France—Prosodie latine.—Arithmétique revue.—En anglais, thèmes, versions: etc.—Essais de lettres et de narrations françaises.”

“5e et 6e années.—Dans la 5e et la 6e années du cours, on continue l’étude des langues; on explique les auteurs en usage dans la plupart des collèges; et on applique spécialement les élèves à la composition.—On apprend les principes de la Littérature (L’auteur suivi est E. Lefranc), et de la Rhétorique; on étudie l’histoire de la Littérature, et la versification française; on s’exerce à la déclamation, et on n’abandonne pas l’étude de l’histoire.—Dans ces

“6e et 7e années.—Dans la 5e et la 6e années du cours, on continue l’étude des langues; on explique les auteurs en usage dans la plupart des collèges; et on applique spécialement les élèves à la composition.—On apprend les principes de la Littérature (L’auteur suivi est E. Lefranc), et de la Rhétorique; on étudie l’histoire de la Littérature, et la versification française; on s’exerce à la déclamation, et on n’abandonne pas l’étude de l’histoire.—Dans ces

deux années on apprend l’histoire du Canada, de l’Angleterre, de l’Amérique et des Etats-Unis (ces deux dernières en anglais). La méthode suivie est celle-ci: L’élève apprend un abrégé; puis le professeur explique et développe chaque leçon; il fait des rapprochements entre les faits et les personnages historiques; il insiste sur les époques les plus importantes, rapporte ou lit les traits les plus saillants des historiens.—Plus tard il interroge ses élèves, multiplie ses questions, exigeant à chaque réponse des raisons et des faits.—

“Nous félicitons particulièrement de leurs efforts pour parvenir à ce dernier résultat. Détourner les jeunes gens de se livrer en trop grand nombre aux hautes études, nous semble une pensée patriotique, aujourd’hui surtout que les professions libérales sont encombrées d’un grand nombre de membres qui ne peuvent qu’y végéter.

“Nous assistâmes hier soir à l’église paroissiale, à la belle et solennelle fête de la Distribution annuelle des Prix décernés aux élèves du Catholique de Persévérance, établi en cette ville sous les auspices de MM. du Séminaire de St. Sulpice, et dirigé avec autant de succès que de zèle par le Rev. M. Picard. Mgr. l’Évêque de Toronto présida la cérémonie, entouré d’un grand nombre de membres du Clergé. Son Honour le Maire de la Cité, M. le Surintendant de l’Education, et plusieurs autres citoyens distingués voulurent bien témoigner par leur présence, de l’intérêt qu’ils portent aux jeunes élèves du Catholique de Persévérance, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du Pontife Suprême, doivent convaincre les plus pusillaniques que l’Université de l’Amérique est bénie du Ciel, qu’elle est éminemment l’œuvre de Dieu: et que, par conséquent, son succès est assuré, malgré les difficultés passagères qu’elle peut rencontrer d’abord “pendant quelque temps.” Il ne nous reste qu’à ajouter que nous ferons tous nos efforts pour secouer votre héroïque entreprise, et à cette institution qui, jointes comme elles le sont à la bénédiction du